



Il a déboulé les rapides du Verdon

Gaël Leforestier

"Dans le raft, j'ai vécu des instants vraiment flippants !"

Dans "Comme on s'aime" sur France 2, Gaël Leforestier, 27 ans, analyse de façon rigolote les rapports hommes-femmes. Cette fois, l'animateur a mis à l'épreuve son espièglerie et son naturel "tête brûlée" dans les rapides des gorges du Verdon. Renversant !

TELÉ STAR : Pourquoi avez-vous eu envie de faire du rafting ?

Gaël Leforestier : À 12 ans, j'ai fait un camp d'été en Caroline du Nord aux États-Unis. J'avais découvert des rapides sur des boîtes. J'avais adoré. Depuis ce jour, je rêvais de faire la même chose avec un raft et dans les gorges du Verdon.

Alors, vos descentes ont-elles répondu à vos attentes ?

Au stade de paradis prétexté, je pensais avoir plus peur ! (Rires.) Même si j'ai quand même reçu de bonnes décharges d'adrénaline.

Quand, par exemple ?
Quand je suis tombé à l'eau ! Ou franchissant un passage un peu plus ardu, je me demandais être très concentré et j'ai senti l'effet pop-corn. J'ai touché direct du bateau dans l'eau ! Et là, j'ai vécu des instants bien flippants avec le courant qui m'emportait et le bateau sur eau, sans pouvoir revenir à la surface.

Vous auriez pu vous noyer ?
Non, je ne crève pas. En rafting, je permets juste à ce que l'animateur, le moniteur, nous

ait expliqué avant. Dans les situations critiques comme le Verdon, le danger, c'est les algues, c'est à dire de l'eau qui nous pousse sous les ruffles. Mais vous ne pouvez pas rester coincé là-dessous... C'est quand même assez éprouvant comme sport ! Je laisse confiance au moniteur qui connaît la rivière par cœur. Pour le reste, j'ai pu



Quand mes cheveux, c'est ce qui arrive à tout le monde.

Les jobs du 11.11.11

Déjà en 1988, il n'a pas pu aller au chemin de fer. Les rafts ont été plus intéressants. Le 20 juillet, pas de problème. Même si ça se prend les cheveux d'eau sur la tronche !

peu mal des bras et au dos le lendemain parce qu'on n'a rien pu se pagayer. Quel a été votre moment préféré dans cette expérience ?

La sensation de liberté et de partage avec la nature. Au pied de vos gorges, j'avais l'impression d'être dans une autre ville et vraiment loin de la ville et de l'agitation du monde de la télévision. Un sport, des sensations et des paysages, tout

Débuté avec une magnifique sur la piste à la Esclade de Turbul, qui était ses 30 ans.



Il y a eu un moment où j'ai senti que j'étais en danger. C'est quand on est coincé dans les rochers et que l'eau est très turbulente.

C'est un sport qui demande beaucoup de concentration. On ne peut pas se laisser aller. Il faut être prêt à tout moment.

Après la descente, il y a eu un moment où j'ai senti que j'étais en danger. C'est quand on est coincé dans les rochers et que l'eau est très turbulente.

Il y a eu un moment où j'ai senti que j'étais en danger. C'est quand on est coincé dans les rochers et que l'eau est très turbulente.

Après la descente, il y a eu un moment où j'ai senti que j'étais en danger. C'est quand on est coincé dans les rochers et que l'eau est très turbulente.



Rencontres à la Société de Rafting des Alpes, 23000 Turbul
Tel. 04 30 07 34 20. Membre de la Fédération Française de Rafting
www.rafting.com